

Septembre 1925

science de classe que la « grande offensive » ne manquera pas de produire.

Nous organiserons la fraternisation pour empêcher que l'autorité militaire profite des quelques cas isolés et les réprime durement.

... Le succès de la fraternisation ne dépend pas seulement des jeunes communistes et des soldats. La fraternisation serait une parole creuse si l'ensemble de la classe ouvrière n'y travaillait pas.

... La fraternisation est un mouvement organisé qui dépend surtout de l'action de la classe ouvrière métropolitaine. Montrons aux soldats que tous les ouvriers de France sont à leurs côtés contre le militarisme qui les tue.

La grève générale encouragera et soutiendra la fraternisation.

La jeunesse communiste reprend à son compte le mot d'ordre de grève générale lancé par le Comité d'Action (1). Au travail dans les syndicats ! Au travail dans les comités d'Unité prolétarienne ! Préparons la grève dans chaque usine et dans chaque village. Lions ce mot d'ordre avec tout notre travail. Préparons nos Congrès de jeunes ouvriers avec le mot d'ordre de grève générale et notre campagne anti-militariste sous le signe de la fraternisation.

A l'offensive des impérialistes franco-espagnols opposera l'offensive libératrice des jeunes ouvriers et des soldats.

Titre de « L'Avant-Garde » :

« Préparez la grève de 24 heures contre la guerre du Maroc ».

Le Comité d'Action appelle toute la classe ouvrière à se dresser contre la guerre du Maroc, dans une vaste grève de démonstration de 24 heures. Tous les jeunes ouvriers et paysans doivent se joindre à la classe ouvrière. Les jeunes, mal payés, maltraités dans les usines, les mines et les chantiers, dans les bureaux et les magasins. Les jeunes que les capitalistes envieront demain souffrir et se faire tuer pour leurs profits au Maroc et en

Syrie. Les jeunes qui portent le plus lourd poids de la guerre et du régime mais qui sont toujours à l'avant-garde, ont montré cette année encore à Douarnenez, dans la grève des P.T.T. et dans celle des banques, leur enthousiasme et leur volonté de lutte. Dans toutes les usines, ils seront les premiers à proposer la grève générale et à entraîner leurs camarades.

Jeunes travailleurs !

A l'appel du Comité d'Action, pas un jaune parmi les jeunes !

Vive la grève générale de 24 heures.

Le Comité National des Jeunes Communistes.

Les premières manifestations ont freiné les rappels

A L'ACTION POUR LE RETRAIT DES TROUPES D'AFRIQUE DU NORD

Les organisations de jeunesse les plus différentes s'élèvent contre la nouvelle sale guerre. Par leur diversité même elles montrent que c'est l'ensemble des jeunes travailleurs de ce pays qui est opposé à faire le gendarme pour les colons.

Malgré le magnifique courage qu'ont montré les jeunes dans leur lutte contre la guerre, ils ont besoin, pour faire reculer le gouvernement, de l'appui de toute la classe ouvrière, de toutes les organisations ouvrières. Déjà les manifestations de soldats à Paris, Rouen, Toulon, Nogent, etc., ont obligé le gouvernement à ralentir le rappel de nouveaux disponibles. C'est la preuve que l'action paye. Maintenant, il faut imposer la libération des soldats frappés par la justice militaire et le rappel des contingents et des rappelés d'Afrique du Nord. C'est un devoir des grandes organisations

ouvrières d'organiser et d'amplifier l'action en appuyant les comités de jeunes contre la guerre qui se créent un peu partout. Sinon l'état-major imposera de nouveaux rappels, de nouveaux envois en Afrique du Nord.

Tous les travailleurs, sans attendre que leurs organisations sortent de la passivité, sans attendre qu'elles cessent de dénoncer toute action comme une provocation, apporteront leur soutien aux comités de jeunes, contre la guerre. Ils les aideront à organiser et à étendre la solidarité aux soldats, ils les aideront à organiser des manifestations, ils participeront pour faire front contre les brutalités policières et les interdictions gouvernementales. La lutte contre la guerre, la solidarité aux peuples nord-africains ne peut se borner à collecter des signatures.

LA JEUNESSE CONTRE LA GUERRE

Nous reproduisons des extraits de lettres, tracts, résolutions adoptés par des organisations de jeunesse ou des groupes de soldats. Bien que nous ne partagions pas toutes les raisons et tous les commentaires politiques de ces documents, nous les publions pour appeler au soutien de toutes les oppositions à la sale guerre.

Manifestation au quartier latin après l'interdiction du meeting organisé par le Comité des Organisations de Jeunesse (région Parisienne).

Plusieurs centaines de jeunes, protestant contre la sale guerre, furent pourchassés par la police le 13 octobre. Plus de 60 furent arrêtés. Le Comité distribuait un tract dont nous extrayons :

Nous ne nous taisons pas !

On ne peut étouffer notre opinion ; elle est celle de toute la Jeunesse.

Nous élevons une véhémence protestation contre les mesures arbitraires.

Nous réaffirmons notre volonté de lutte ;

— contre l'utilisation du contin-

gent dans la guerre d'Afrique du Nord,

— pour l'arrêt de la politique de force et une solution négociée en Afrique du Nord.

D'une lettre, à la presse, d'un groupe de soldats des 93^e R.I. 1^{er} R.A.G. 401^e R.A.A. et 1^{er} Train.

« Mais notre devoir est-il vraiment de prendre part à des opérations de répression collective et qui sont celles-là mêmes que les pays démocratiques et civilisés n'ont pas cessé de dénoncer et de combattre au cours de la dernière guerre ? »

Les Jeunes Gardes Socialistes belges, modèles de clarté politique pour toutes les organisations.

« La F.N.J.G.S., réunie en congrès statutaire, les 24 et 25 septembre 1955, à Pont-à-Lesse,

Réaffirme les positions adoptées au congrès politique du 10 octobre 1954 en matière de politique coloniale ;

Rappelle la position de soutien inconditionnel à la lutte des peuples coloniaux pour leur indépendance ;

Salue le geste courageux des 400 soldats français rappelés qui ont

refusé de partir en Afrique du Nord et d'y faire la répression ;

Demande à toutes les Jeunesses Socialistes du monde de mener une campagne en faveur de l'indépendance totale et sans condition de tous ces peuples ;

Marque son entière solidarité avec la lutte des peuples de l'Afrique du Nord pour leur indépendance et apporte son salut le plus fraternel aux combattants ouvriers luttant pour leur libération. »

300 soldats du 401^e Régiment d'Artillerie réunient à l'église Saint-Séverin.

« C'est parce que cette guerre est contraire à tous les enseignements que nous avons pu tirer pendant notre jeunesse, qui s'est déroulée sous une occupation étrangère, que nous avons appris le dégoût d'une armée installée chez un peuple étranger. »

Un ancien du corps expéditionnaire en Indochine écrit au « Monde ».

« Ajouterai-je qu'en tant qu'ancien du corps expéditionnaire d'Indochine, instruit par l'expérience des 28 mois que dura ma « croisade d'Asie », je comprends les doutes et les refus de tant de mes cama-

rades « disponibles » devant la mauvaise orientation d'une politique coloniale que récusent de plus en plus les jeunes Français lucides ? »

G. CHAFFARD,
ancien du C.E.F.E.O.

D'un tract d'un Comité des officiers, sous-officiers, soldats, marins, aviateurs de la région Parisienne.

« UNISSONS-NOUS POUR TESTER SOUS TOUTES LES FORMES ! Il faut que nos parents, nos femmes, nos amis manifestent à nos côtés, contre les deux ans, contre le rappel des disponibles et le maintien de la 54-1, POUR LA PAIX ET LA JUSTICE EN AFRIQUE DU NORD ! »

Lettre du Conseil français des Mouvements de Jeunesse à Edgar Faure.

« ...Certains d'entre eux qui participent à des opérations de répression collective se trouvent placés dans des situations inacceptables, qui sont incompatibles avec les exigences de leur conscience, les droits de la personne humaine et la formation même qu'ils ont reçue dans leur mouvement. »